

Bruxelles J. Barbey

NIJÉ
LETTRES

Cher Mounier

Votre ami souscrit à toutes les propositions
que renferme votre lettre venue ce matin; il écrira
à M^r Theuret. Comme il sent le besoin
d'avancer dans sa nouvelle oeuvre, de la
terminer, il le propose d'y consacrer sans
interruption tout ce mois-ci, afin de donner
un bon coup de collier. Il accepte d'autant
plus volontiers l'ordre de publication que vous
indiquez puisqu'il y a peu ou rien à corriger
dans les Révolutions d'Italie, (surtout dans
l'Édition belge qui servira de copie) et
dans les Vacances en Espagne.

Il me charge de vous faire quelques observations,
et avant tout il faut parler aux annonces,
Dieux nous veuillent avec annonces payantes.
Puisque M^r Marin est si bien disposé, que
ne publiera-t-il le Prospectus, comme l'on
fait les journaux, Suisse et belge? Il faut
tâcher d'obtenir ce point essentiel. Les

Ce dernier article du Siècle ne contenait ni
les conditions de souscription, ni le mode, ni
les noms des ouvrages; pourtant le plus
simile c'est ce que j'ai vu dans le prospectus en
entier. Dans les journaux qui s'intéressent
à notre affaire.

Autre question. Les 400 premiers prospectus
que nous avons distribués en Décembre
en Belgique et en Suisse, Piemont &c. diffé-
raient quelque peu des nouveaux prospectus
en ce que dans le bulletin de souscription le
souscripteur n'était pas obligé comme
auparavant de verser d'abord à M. Pagnon
le montant de la souscription pour qu'on
lui délivrât le volume. Comment passer à
cet inconvénient, comment les premiers
souscripteurs sauront-ils cette nouvelle
obligation?

Mais voyez tous les jours dans plusieurs journaux
belges l'annonce de l'Œuvre, et de la Ligue
de Henri IV. Ces annonces sont excellentes, en
bons caractères et qu'on lit avec plaisir. Par quel
accord avec la Librairie internationale
de la rue de la Harpe, et avec l'Office de publicité, a-t-on

obtenue ces annonces, et ne pourrions-nous
recourir aux mêmes moyens pour votre édition?

Plusieurs libraires belges trouvent
les conditions que leur fait M. Pagnere, dures
et se proposent de lui en écrire. Obtiendraient-ils
quelques avantages?

Nous ne connaissons point de librairie en
Allemagne et nous n'y avons perçu aucun
de prospectus. La maison Pagnere s'occu-
pe-t-elle de l'Allemagne? Leipzig &c.

Le revenu de M. Fleury, est-il venu
à l'aide des prospectus pour en distribuer
parmi les Ecoles?

Avec Monsieur, recevez les amitiés
et les remerciements de votre ami.

H. Guinet



Dans la lettre à M. Marie, qui sert de préface
à l'Allemagne et l'Italie, il faut mettre

à Monsieur Auguste Marie.

Il est bien nécessaire de ne pas confondre les deux Marie.

...
 Ohé Mui, Vous ma lettre à
 M^r Thunor.

il y a cependant une chose
 m^r à s'attendre sur par ailleurs. La
 révolution d'Italie nous en tire
 à 1500 exemplaires, à ce prix
 630. supposez 70 exemplaires
 domis, de parité. etc.

avec 1400 exemplaires, sur les quels
 800 auraient été vendus, l'exemplaire
 à 10^{fr}.

Commez 800 exemplaires ou même
 700, ou même 600 n'aurait pas
 couverts le pas d'impulsion de nos
 lois dans l'ouvrage sur le cadastre
 à un volume à deux
 cela ne vaudrait rien par s'
 nous nous en informions, n'y a. Rien
 pas de d'erreur? etc.

si nous apprenions l'existence de M^r Thunor, le point de vue de la vente de nos ouvrages de nous en informer si l'on a pu en faire quelque chose. Les
 pour le paiement de nos ouvrages de nous en informer si l'on a pu en faire quelque chose. Les
 d'Italie, en l'occurrence de nos ouvrages de nous en informer si l'on a pu en faire quelque chose. Les

